

The cover of the journal 'Info CENAMONE' features a central photograph of a pine marten (Martes martes) peering out from a rocky crevice. The animal has a dark brown back and a white underbelly. The background consists of grey, jagged rocks and patches of green moss. The title 'Info' is in a light blue font on a dark red background in the top left corner. Below it, 'CENAMONE' is written in large, white, bold letters. Underneath the title, 'No 145- Mars 2025' is printed in a smaller white font. In the bottom right corner, there is a dark red box containing white text about the journal's content. At the very bottom, a dark red banner contains the printing information in white text.

Info

CENAMONE

No 145- Mars 2025

Chronique ornithologique
Saison de nidification et automne 2024

La vie , la mort, et les terriers la nuit...

Quelques nouvelles de la tour à hirondelles du
Col-des-Roches

Editorial

Réjouissons-nous, le printemps arrive ! Ce matin, premier chant du Merle dans le grand tilleul. Oh cela fait déjà plusieurs jours, voire plusieurs semaines que l'allongement des jours stimule de petites boules de plumes. Le Troglodyte s'est déjà manifesté, tout comme le Cincle plongeur, qui lui chante depuis belle lurette, tout occupé à préserver son tronçon de cours d'eau de congénères quelque peu envahissants. Dans les jardins apparaissent les premières fleurs, les bourgeons gonflent et il est temps de tailler les arbres fruitiers.

A la tombée de la nuit le Grand-duc pousse ses « hou » à intervalles réguliers. On l'entend même depuis le centre de mon village de Fleurier. Et d'ici quelques jours ou semaines, en fonction de la météo, les amphibiens vont se réveiller et se mettre en route en direction de leurs lieux de ponte. Dans le ciel, l'Hirondelle de rocher fera tantôt le printemps, bien avant que ses cousines rustiques et de fenêtres ne reviennent d'Afrique. Le Milan royal est déjà là, de retour depuis le milieu du mois de février, suivi par quelques buses. Les grives draines réapparaissent en petites troupes ainsi que les étourneaux. Un peu de patience encore avant l'arrivée des martinets, mais annonçons au passage que le 7 juin à La Chaux-de-Fonds aura lieu la « Journée mondiale du martinet », activités à découvrir sur le site de Muzoo.

Vous trouverez dans ce numéro printanier d'Info-Cenamone déposé dans votre boîte aux lettres par votre gentil facteur une longue chronique ornithologique comprenant l'ensemble de l'année 2024 (sans l'hiver). Cette formule nous permet de traiter en une fois le cycle annuel de bien des espèces. Un article de Patricia vous rappellera ensuite que les lois de la Nature sont ce qu'elles sont et que le super-prédateur qu'est le lynx ne dédaigne pas d'un petit renardeau à l'apéro.

Mais n'oublions pas que dans notre monde, le grand méchant, ce n'est ni le loup ni le lynx, mais bien l'homme qui s'acharne à déséquilibrer tout ce qu'il peut. L'année 2024 a été la plus chaude au monde, la biodiversité fout le camp, et l'on ne prend toujours pas de mesures concrètes. Et ce ne sont pas les milliardaires sans scrupules d'outre atlantique qui vont arranger les choses.

Bref, vive le printemps, payez vos cotisations 2025 avec enthousiasme et continuons à être actif à notre niveau pour défendre cette Nature que nous aimons tous, et fi les cornes aux rabats joies déconnectés de toutes réalités.

Jean-Daniel Blant



Ci-dessus : Ibis chauve. Photo Maryvonne Matthey (voir article en page 5)

Couverture : Hermine en pelage d'été. Photo Patricia Huguenin

Double page intérieure : Coucou gris. Photo Patricia Huguenin



COMONE
Cercle Ornithologique
des Montagnes Neuchâteloises

Chronique ornithologique

Saison de nidification et automne 2024.

(Observations du 15 mars au 14 décembre)

Jean-Daniel Blant, Yvan Matthey, Michel Amez-Droz et Bernard Claude

Selon les bulletins climatologiques de MétéoSuisse, l'année 2024 a été marquée par **une pluviométrie souvent excédentaire et un ensoleillement déficitaire. Elle fait cependant partie des 5 plus chaudes jamais mesurées en Suisse romande.** Rappelons qu'au niveau mondial 2024 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, aïh, ...

Il a fait souvent chaud mais avec des périodes fraîches, notamment en avril et en septembre. La seconde quinzaine d'avril a été bien frisquette. Jusqu'à la mi-juillet ensuite, les périodes fraîches et chaudes ont alterné. Puis, les anomalies chaudes ont dominé, notamment en août qui s'est avéré le deuxième le plus chaud, derrière l'historique mois d'août caniculaire de 2003. En septembre, une longue période fraîche a suivi et le mois s'est avéré plus frais que la norme 1991-2020. En octobre et en novembre, les anomalies chaudes ont de nouveau dominé.

En moyenne suisse, il s'agit de la 3^e année la plus chaude, derrière les années 2023 et 2022. A noter que la station de La Brévine a relevé son année la plus chaude, à égalité avec 2023 et 2022 (début des mesures en 1959). A Chasseral, on a relevé la deuxième année la plus chaude. Il apparaît que les années les plus torrides en Suisse romande sont toutes survenues au cours de la dernière décennie !

Et il a beaucoup plu...

En raison d'un printemps et d'un mois de septembre très arrosés, l'année 2024 a connu un excédent pluviométrique dans presque toutes les régions, à l'exception de quelques petits secteurs comme dans le Jura bernois. Les forêts en étaient ravies.

... avec un soleil bien timide.

En raison de printemps et d'un mois de juin sombres et malgré un mois d'août très ensoleillé, l'année 2024 s'est montrée peu ensoleillée et toutes les stations de la Suisse romande, sauf à La Chaux-de-Fonds où l'on se trouvait à 93 % de la normale. Cette station climatérique est d'ailleurs réputée et sa plage (des six-pompes) ne désemplit pas.

A noter qu'en 2024, le soleil a davantage brillé à La Chaux-de-Fonds avec 1633 heures qu'à Neuchâtel avec 1573 heures. C'est la revanche des meuqueux !

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd**: Michel Amez-Droz ; **bAd**: Bastien Amez-Droz ; **mAm**: Mikaël Amstutz ; **rAr**: Robin Arnoux ; **sAu**: Stéphane Aubry ; **mBa**: Marc Bastardot ; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister ; **rBe**: Robin Berger ; **kBe**: Kevin Beuret ; **jLB**: Jean-Luc Berthoud ; **yBi**: Yves Bilat ; **eBl**: Estelle Blandenier ; **pBl**: parents Blandenier ; **fBl**: Florian Blandenier ; **jdB**: Jean-Daniel Blant ; **tBo**: Thierry Bohnenstengel ; **mfC**: Marie-France Cattin ; **dCh**: Daniel Christen ; **bCl**: Bernard Claude ; **fCl**: François Claude ; **sCh**: Solange Chuat-Clottu ; **maE**: Marc-André Eggerling ; **mFa**: Martial Farine ; **aFr**: André Frutschi ; **dGo**: Didier Gobbo ; **dGu**: David Guerra ; **jCH**: Jean-Claude Hennin ; **bHo**: Blaise Hofer ; **pHu**: Patricia Huguenin ; **LHu**: Lucie Huot ; **evl**: Eva Inderwindli ; **cJa**: Christophe Jaberg ; **sJa**: Sébastien Jacquin ; **msJ**: Marcel Jacquat ; **dJe**: Denis Jeandupeux ; **Jet**: Denise et Roger Jeanneret ; **jIs**: Jennifer Iseli ; **hJo**: Hervé Joly ; **fKa**: François Kaufmann ; **lKo**: Lucien Kohler ; **jLa**: Jacques Laesser ; **jeL**: Jean-Emmanuel Lalive ; **lMa**: Laurent Mader ; **saM**: Serge-André Maire ; **vMa**: Valère Martin ; **cMo**: Christian Monnerat ; **fMo**: Fabienne Montandon ; **Mat**: Claudine et Eric Matthey ; **yMa**: Yvan Matthey ; **jMa**: Julien Maznauer ; **cPe**: Christophe Perret ; **jPi**: Joël Piaget ; **aPo**: Anne Pouchon ; **jRe**: Jacqueline Reichen ; **sRo**: Stéphan Roulet ; **cSc**: Claude Schaller ; **cSi**: Claude Sinz ; **chS**: Claude et Huguette Stünzi ; **paT**: Pierre-André Taillard ; **vUl**: Valéry Uldry ; **aVa**: Arnaud Vallat ; **pVu**: Philippe Vuilleumier ; **mZi**: Martin Zimmerli ; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDF.

Cygne tuberculé : même situation qu'en 2023, ce cygne fréquente uniquement le Doubs. Une seule nidification signalée avec 6 jeunes d'après nos observateurs. Certains se demandent où passe le gros des effectifs lorsqu'il n'y a qu'un individu signalé sur le site, alors qu'habituellement on en compte une bonne quarantaine.

Ouette d'Egypte : six Ouettes passent en vol à Rochefort le 14 octobre (cSi).

Canard mandarin : un individu présent du 18 mai (maE) au 6 septembre (dJe).

Canard siffleur : un à deux siffleurs à Biaufond dans la première moitié de novembre (dJu, mAm, jCH, sJa).

Sarcelle d'hiver : En plus des 11 mentions de Biaufond concernant un ou deux individus, à noter les huit sarcelles observées au Voisinage, aux Ponts-de-Martel le 19 octobre (yMa) ainsi que les deux en plumage de type femelle ou jeune à la gouille aux Buffles de La Presta entre le 28 août et le 2 septembre, date de l'ouverture de la chasse (jdB). Ce jour-là vers 9h, il n'en reste qu'une seule, qui semble chercher sa compagne en voletant d'une gouille à l'autre.

L'explication la plus plausible est que la deuxième sarcelle a été tirée. De plus aucun colvert n'est présent sur la gouille aux Buffles, contrairement aux jours précédents. Rappelons que la Sarcelle d'hiver ne fait pas partie des oiseaux chassables mais qu'à part la taille, il est difficile de différencier une femelle de colvert d'une femelle ou jeune Sarcelle d'hiver et qu'un chasseur sachant chasser avec chien ne détermine (peut-être) la sarcelle qu'une fois dans son assiette.



Le jour avant le passage probable des chasseurs (jdB)

Canard colvert : Avec 267 mentions, c'est naturellement l'espèce de canard la plus mentionnée. Maximum de 195 le 17 novembre

à Biaufond (sJa) et de 110 au Val-de-Travers le 12 septembre (jdB).

Premières pontes le 19 mars à La Chaux-de-Fonds chez yMa: *...ponte de deux femelles dans le même nichoir à la suite l'une de l'autre. Et le 22 avril, c'est l'effervescence chez yMa qui doit régler la circulation : « ...la femelle quitte l'étang avec 13 canetons (1 mort au nid ce matin) et passe par les prés enneigés, la route cantonale et la voie CFF jusqu'à l'étang des Eplatures. Suivi à pied et blocage de la circulation. Trajet entre 9h50 et 11h15 ».* Et ce n'est pas fini car le 5 mai : *« ... 2 couples se houspillent pour occuper l'étang alors qu'une femelle couve tranquillement ».* Cette deuxième nichée de 8 poussins quitte le nid le 30 mai.



En route pour l'étang, sous la protection d'aimables patrouilleurs... (Photo anonyme)

Canard pilet : une seule mention de deux individus à Biaufond le 17 mars (dJe, sJa).

Canard souchet : à la même date et au même lieu par les mêmes observateurs 3 souchets...

Canard chipeau : ... qui notent encore 6 chipeaux ! Une espèce encore vue en des lieux inhabituels comme ce couple noté aux Ponts le 7 avril (yMa) ou ces deux oiseaux svus se cachant dans la végétation le 24 août à l'étang des Grandes Crosettes (Laurent Ducommun).

Fuligule milouin : dernier milouin le 17 mars à Biaufond, (dJe, sJa) avec un retour automnal dès le 17 septembre (mFa)...

Fuligule morillon : ... alors que le morillon est présent presque tous les mois de l'année. Il manque cependant en mai et juin.

Harle bièvre : bien présent comme chaque année sur le Doubs et l'Areuse, mais sans mention de familles. Le code de nidification le plus élevé se limitant à la présence de couples.

Caille des blés : alors que nous avons 61 mentions de chanteurs en 2023, c'est la misère en 2024 avec seulement 5 chanteurs (3 au Val-de-Ruz, mAm ; 1 aux Ponts-de-Martel, Bastien Guibert et 1 à La Chaux-de-Fonds, fKa).

Grèbe castagneux : nicheur sur le Doubs à Maison-Monsieur (Claudia Paupe), à Bonaparte et à La Verrerie (Laurent Bouilleau) ainsi que sur l'Areuse entre Travers et Noiraigue (jdB). A noter une nidification aux Ponts-de-Martel (cMo). En fin de saison, maximum de 84 à Biaufond le 10 novembre (dJe).

Grèbe huppé : nicheur à Biaufond avec 3 nids occupés le 8 juin (dJe). Au Lac des Taillères, au moins 8 jeunes parmi les 15 individus notés le 28 juin par dJe. A noter la présence incongrue d'un Grèbe huppé sur un petit canal poissonneux à Boveresse le 27 octobre. Cet individu y serait resté au moins 3 jours alors que le canal fait tout au plus 2 mètres de largeur (Paul Mairy). C'est une première pour le Val-de-Travers où l'espèce n'y avait jamais été notée !

Grand cormoran : essentiellement vu sur le Doubs

avec un maximum de 25 le 5 mai au lac de Moron (yMa).

Grande aigrette : dernière le 17 mai à Biaufond (jcH) où l'espèce est revue dès le 5 octobre (maE).

Héron cendré : en dehors des sites de nidification habituels à relever un nid aux Bolles du Vent à la Côte-aux-Fées (bCl).

Cigogne noire : une seule mention au passage printanier le 13 avril aux Planchettes (dJe). Au passage automnal, au total onze Cigognes noires, dont 8 le 23 août (mAm). Un oiseau posé dans une pâture au Locle le 25 août est à relever (fCl). Autant d'observations que pour la Cigogne blanche !

Cigogne blanche : au passage printanier, seulement 10 Cigognes blanches ont été notées pour 6 observations (dGu, yMa, gBl, bCl). Donc pas de grands groupes. Une seule observation au Val-de-Travers, automnale (jdB).

Ibis chauve : un individu le 12 juin au Val-de-Ruz où il séjourne 2 jours (anonyme).

Observation d'un Ibis chauve bagué au Val-de-Ruz

Par Sandra Gambs

Le 10 juin dernier, une amie se demande quel drôle d'oiseau est venu se poser sur le lampadaire en face de chez elle. Le lendemain, profitant de la présence de l'oiseau dans un champ voisin, je profite de prendre quelques clichés. C'est un échassier noir qui a un long bec et il est plutôt dégarni sur le haut de sa tête rougeaude un peu fripée.

On le nomme ibis chauve d'ailleurs, on devine très bien pourquoi. Il était de passage quelques jours dans ma région lors de sa migration un peu plus au nord pour se reproduire. L'animal est bagué et porte

le numéro 182. Selon l'application Animal tracker, il s'agirait de Giorgia, une femelle.

Après quelques renseignements pris, je me rends compte qu'il s'agit d'un oiseau assez rare qui a bien failli disparaître d'Europe. Il refait son apparition en Suisse depuis qu'il a réappris à migrer, en effet une grande partie était devenue sédentaire.

Ce fut une rencontre assez insolite, j'espère qu'elle se reproduira les années à venir.



Bondrée apivore : migratrices notées dès le 4 mai à Brot-Dessous (bCl) avec la dernière le 29 septembre à Travers (cJa). En migration, deux belles journées, les 23 et 24 août avec respectivement 572 et 153 oiseaux au Mt-Sagne (mAm). Nettement mieux qu'en 2023. A relever que ce même 23 août, bCl note au Chapeau de Napoléon « *deux immatures quémangent sans cesse de la nourriture à un adulte* ». A nouveau une seule donnée de nidification pour cette discrète espèce.

Milan noir : bCl a profité pleinement de cette année bissextile pour annoncer le premier arrivé à Chaumont le 29 février. Nette augmentation du passage dès le 20 mars. Le dernier est noté le 7 septembre dans le Haut (Ponts-de-Martel) alors que la dernière mention est pour le 15 septembre au-dessus du Landeron (fCl). Pic migratoire plutôt léger à fin juillet début août avec un max de 78 Milans noirs au Mt-Sagne le 26 juillet (mAm). Deux seuls codes CIA attestent une reproduction réussie (Les Brenets et La Presta), ce qui ne reflète pas la réalité.

Milan royal : déjà noté le 11 janvier aux Ponts-de-Martel (fCl), le Milan royal est observé régulièrement en fin d'hiver dans le Haut selon la couverture neigeuse. mAm note même une première parade le 4 février à La Chaux-de-Fonds. Fort retour au Vallon le 15 février avec 60 oiseaux à Travers, plus de 30 à Buttes et plus de 15 à Travers (jdB et pHu). Dernier groupe de 12 individus attestant une migration active le 24 novembre au-dessus de Neuchâtel (bCl). Sinon, le passage automnal s'est marqué plutôt faiblement entre le 24 septembre et le 26 octobre avec un maximum de plus de 128 oiseaux le 11 octobre à St-Sulpice (jdB).

Des dortoirs sont à nouveau notés vers St-Sulpice (bCl) et dans la vallée des Ponts (yMa) à fin novembre et début décembre.

Vautour fauve : trois mentions les 20 mai, 24 mai et 16 juin avec respectivement 3, 2 et 1 oiseaux, le dernier au-dessus du Parc Gallet, mais par un observateur inédit (Philippe Bueche). Nouvelle espèce pour ce site ? Qu'en pensent Lucie et Michel ?

Circaète Jean-le-Blanc : trois mentions également pour ce rapace plutôt méditerranéen ou valaisan. Il fallait parcourir nos vaux (de-Ruz et de Travers) pour les observer le 12 avril (bCl), le 21 (pHu) ou le 27 juillet (fCl).

Busard des roseaux : observations tout au long de la saison entre le 20 mars et le 20 octobre avec 42 mentions, soit près du double qu'en 2023. La majorité des observations provient du Val-de-Ruz. Max. plutôt bas de 6 le 23 août, toujours au Mt-Sagne (mAm).

Busard Saint-Martin : bonne année avec 12 mentions (1 en 2023), échelonnées essentiellement au passage du printemps entre le 16 mars et le 4 mai. Deux seules données pour l'automne les 3 et 9 novembre.

Busard cendré : Six données en 2024, dont 3 en mai et 3 à fin août-septembre. L'observation de dJe à Biaufond en septembre est la deuxième donnée pour ce site.

Autour des palombes : espèce très discrète avec une seule indication de nidification, dans la région de Corcelles-Peseux où François Freléchoux note la présence de 2 jeunes le 4 juillet. Il relève : « *deux jeunes autours ont quitté le nid et sont très bruyants. Peut-être un mâle et une femelle* ». Les 3 juv. notés par lui dans ce même secteur le 5 juillet 2023 montrent bien la fidélité des rapaces à leur site de nidification, surtout quand il y a une réussite.

Épervier d'Europe : petit rapace forestier bien discret, l'Épervier n'est noté qu'à une reprise avec un code CIA de 13 (jeunes fraîchement envolés), à Noiraigue (bCl). Lors de la migration automnale, 3 mentions seulement avec plus de 5 individus.

Buse variable : retour printanier avec 13 oiseaux à Chaumont le 20 mars (bCl). Migration automnale peu marquée avec de tous petits nombres sur les sites de passage habituels. Ainsi 10 au Marais-Rouge début août (Manuel Bütikofer), puis maximum de 46 à St-Sulpice le 11 octobre (jdB). Au Mt-Sagne, passage de 32 oiseaux le 26 octobre (mAm). Encore plus de 18 aux Ponts-de-Martel le 30 novembre (vMa).

Aigle royal : nouvelle nidification au Val-de-Travers. L'aire ayant été construite sur un feuillu (une première en Suisse !), le suivi n'a pas été facile. Au début, le couple défendait les abords du secteur de nidification face au Grand Corbeau et à d'autres rapaces ce qui indiquait la présence d'au moins un jeune. Puis, cette surveillance agressive c'est relâchée bien que le couple fréquente toujours le secteur avec assiduité. Lorsque l'échec a paru



Les restes de l'aiglon trouvé au pied de l'aire (hBe)



L'aire a été construite dans un feuillu, une première en Suisse (hBe)

évident, une recherche de l'aire a été effectuée et les restes d'un jeune partiellement emplumé ont été retrouvés au sol (kBe). Que s'est-il passé ? Un dérangement, suivi d'une panique ayant conduit le jeune à sauter de l'aire est possible selon un spécialiste consulté. Nous avons vu à plusieurs reprises un ULM survoler le secteur à basse altitude, mais des hélicoptères militaires ou des douanes passent aussi régulièrement dans le coin. Sur 6 tentatives de nidification sur territoire neuchâtelois, un seul jeune a pu prendre son envol !

Sinon, 2-3 données printanières sur d'autres sites neuchâtelois et quelques données lors du suivi de la migration au Mt-Sagne du 15 août au 1 novembre (div. obs).

Aigle botté : aucune donnée en 2024 pour cette espèce.

Balbusard pêcheur : cinq mentions dont trois au printemps à Biaufond, La Pôlière et Môtiers et deux au retour à fin août début septembre (Biaufond et Mt-Sagne). Toutes les remarques indiquent que les oiseaux ne sont pas bagués.

Faucon crécerelle : un joli nombre de nidifications réussies (plus de 20 sites), avec dominante pour le Val-de-Ruz, un paysage typique et attractif pour les crécerelles. Migration une fois encore quasi inexistante, avec les 3 max. de 8 et 7 oiseaux au Mt-Sagne, les 15 et 24 août (mAm) et 9 à Chasseral le 7 septembre (Nick Lengacher). A relevé les plus de 12 individus tournant ensemble set criant fort sur la carrière de la Combe des Moulins à La Tchaux le 28 juillet (mFa).

Faucon kobez : une donnée le 8 mai à Villiers par cJa.

Faucon émerillon : aucune mention pour cette espèce en 2024 dans notre région.

Faucon hobereau : pas d'indice de nidification une fois encore en 2024. Premier migrateur par fCl le 27 avril au-dessus du Landeron et dernière mention le 20 octobre à Pré Punel (bCl), merci les frères Claude. Attaque d'une Grive draine le 21 septembre à la Grande Motte (cSi).

Faucon pèlerin : la nidification en 2024 a été relativement bonne avec 25 jeunes répartis sur 12 sites. Le suivi s'est effectué sur au moins 25 emplacements. La météo humide de ce printemps ne semble pas avoir trop affecté la reproduction, et de ce fait il semblerait que la pression sur les falaises a été beaucoup plus faible qu'à l'accoutumé.

On note quand même des abandons en cours de nidification sur certains sites sans raisons apparentes (prédation par le Grand-Duc ?).

A noter qu'un suivi sur mandat de Pro Natura en coordination avec le Club Alpin Suisse a eu lieu à La Roche-aux-Cros. La zone de l'aire a été fermée à la grimpe ce qui a permis la réussite de la nidification. Comme pour yMa en 2023, François Freléchoux a passé une journée sur le site, n'a rien vu de spécial et a conclu à une absence ou à une reproduction échouée. Comme quoi un suivi régulier entre mai et août est indispensable pour tirer les bonnes conclusions.

Râle d'eau : six observations, chaque fois d'un individu isolé, en des lieux différents.

Râle des genêts : quatre chanteurs ont été repérés cette année, 3 aux environs de La Chaux-de-Fonds et 1 à Môtiers le 2 juillet (jPi).

Gallinule poule-d'eau : en plus des sites habituels, l'espèce a niché à nouveau à l'étang des Eplatures à La Chaux-de-Fonds (mAe), ainsi qu'à La Presta : 3 couples, dont 2 dans la partie est (jdB).

Foulque macroule : notée comme nicheuse à Biaufond, avec 5 nids (dJe). A niché aussi sur l'Areuse en aval de Travers, au moins 6 couples, 9 jeunes comptés sur 100 m (jdB, bCl), ainsi qu'au Ponts-de-Martel (Manuel Bütikofer).

Grue cendrée : le 25 octobre, 40 passent à La Chaux-de-Fonds (mVa) et 25 au Val-de-Ruz (Antonin Jaquet).

Petit gravelot : une seule donnée, à La Pôlière, après ... 38 ans d'absence (cSi) !

Vanneau huppé : un oiseau isolé le 1^{er} octobre à la Gouille aux Buffles à La Presta. Il est encore présent le lendemain (jdB). L'espèce est rarement observée au Val-de-Travers, en moyenne une fois tous les 4 ans !

Bécassine des marais : dernière le 29 mars aux Prés Royer (mAm) et retour de l'espèce dès le 14 août aux Ponts-de-Martel (yMa). Avec l'arrivée du froid, une tombée le long de l'Areuse avec 18 oiseaux le 29 novembre (jdB).

Bécasse des bois : première le 30 avril sur les hauts du Val-de-Travers et dernière le 6 novembre au Val-de-Ruz, comme ça pas de jaloux entre les Vallées (vMa).

Courlis corlieu : une observation au Val-de-Ruz le 22 avril (dGu). Quelques migrateurs passent sur nos Montagnes. Un corlieu avait certainement été victime d'un Faucon pèlerin près des Gorges du Seyon en 2004, trouvé mort sur un sentier dans la forêt par un joggeur !

Chevalier gambette : un individu au Lac des Taillères le 29 juin (Hans Gfeller). En 2023 c'était le 16 que l'espèce avait été vue sur ce site ! Vous savez quoi faire en juin prochain si l'espèce vous intéresse.

Chevalier culblanc : premiers le 20 mars à La Pôlière (cSi), puis passage régulier dès début juillet à la Gouille aux Buffles, Travers, avec un maximum de 5 oiseaux le 15 août, dernier le 11 septembre (jdB, kBé). Présent également le long de l'Areuse revitalisée. Le 13 août un cul-blanc est dérangé

par des chiens sautant dans l'eau. Grosses chaleurs depuis 4 jours, des chiens sont en permanence dans l'Areuse avec leurs maîtres et dérangent la faune ! Deux dames lancent des objets en plastique dans l'eau pour que les chiens rapportent, mais le courant les emporte (les objets, pas les chiens ni les dames), 6 chiens en 3 endroits dans l'eau en même temps (jdB).

Chevalier sylvain : aux abonnés absents cette année !

Chevalier guignette : régulier à la Gouille aux Buffles et le long de l'Areuse, ainsi que sur le Doubs.

Mouette mélanocéphale : une au Mt-Sagne le 18 juillet vue par mAm qui précise : « ... à priori une première pour le site! 19h50 je l'a repère en vol haut entre Mt Cornu et Mt Soleil, file SSE sans le moindre virage ou hésitation passe sur la Vue des Alpes! ». C'est la 3^e donnée pour nos Montagnes où l'espèce avait été vue à Biaufond en avril 2013 et 2021.

Mouette rieuse : trois observations seulement, avec un petit maximum de 5 le 23 septembre à Biaufond (mFa).

Goéland leucophée : toujours pas d'indices de nidification à La Chaux-de-Fonds, mais cela ne saurait tarder. Maximum de 700 le 22 juillet aux Ponts-de-Martel (dJe)

Pigeon colombin : présent cette année avec 78 mentions (77 en 2023 !), surtout entre 700 et 800 m (44 observations).

Pigeon ramier : très nombreux au passage en octobre, par ex. plus de 12'000 à Rochefort le 15 octobre (cSi) !

Tourterelle des bois : intéressante présence à Coffrane en période de nidification, un chanteur le 9 mai et 2 oiseaux le 25 mai (cSi).

Calopsitte élégante : cette perruche australienne échappée a certainement voulu fêter le 1^{er} août au Parc Gallet (mAd).

Coucou gris : premier chanteur le 12 avril à Chambrélien, presque comme chaque année en ce lieu (Daniel Leemann).

Effraie des clocher : yMa nous informe de la présence d'une effraie en altitude, chose peu commune : « ...j'ai été invité aux Bulles 44 (1015 m) derrière La Chaux-de-Fonds, plateau du Valanvron à mi-octobre car le propriétaire de la maison avait des fientes et des pelotes dans sa grange.

Il avait vu et dérangé un grand rapace très blanc, le

faisant sortir de la grange par un trou de la ramée lors de son entrée dans la grange en fin de journée. J'ai récolté ces pelotes et après analyse, photos et envois des documents à divers spécialistes, il s'avère que c'est bien une effraie qui s'est installée un bon moment aux Bulles. Les fientes ayant été nettoyées en septembre, elles étaient revenues en octobre. Après le nettoyage d'octobre, plus rien de nouveau. Le propriétaire espère vivement un retour au printemps prochain. Pour Simon Birrer de la SOS, il y a eu de fortes dispersions de jeunes en 2024 avec des données à plus haute altitude que de coutume. Affaire à suivre. »

Grand-Duc d'Europe : l'expansion de l'espèce se poursuit chez nous comme dans l'ensemble du pays. Dans les montagnes neuchâteloises au moins 8 juvéniles se sont envolés de 5 sites différents alors que deux nouveaux territoires ont accueilli des chanteurs.

Le Val-de-Travers pour lui seul compte plus de $\frac{3}{4}$ des couples. S'agit-il d'une réalité ou d'un manque de prospection dans les autres régions ? Ainsi on ne note qu'une seule mention d'un chanteur pour la vallée du Doubs.

Chevêchette d'Europe : parmi les quelques mentions de l'espèce en période de reproduction, une nidification réussie sur les hauteurs du Val-de-Ruz, sinon quelques chanteurs disséminés dont un individu à relativement basse altitude (900 m.) Trois individus chantent en fin d'année (2024).

Chouette hulotte : au moins 11 preuves de nidifications réussies (suivi par J. Jeanmonod), sinon de nombreuses mentions de chanteurs.

Hibou moyen-Duc : quelques données de chanteurs (peu) et aucune preuve de nidification ! Comme chaque hiver, présence d'un dortoir communautaire au Val-de-Ruz avec un maximum de 17 individus.

Hibou des marais : une observation surprenante d'un individu en plein jour sur la partie neuchâteloise du Chasseral (Combe-Biosse) le 11 novembre 2024 (bCl).

Chouette de Tengmalm : une année semble-t-il

assez faste pour la Tengmalm avec 13 données de chanteurs, une nidification réussie avec l'observation de 3 jeunes récemment envolés et deux cas de nids prédatés.

Cette relative abondance provient certainement de la profusion de micromammifères forestiers (Mulots et Campagnols roussâtres) liée à une très bonne fructification des hêtres.

Martinet noir : tout premier le 21 avril sur l'Areuse (jdB) et à Biaufond (mFa), date identique à 2023. Plus de 10 oiseaux le 27 avril sur La Chaux-de-Fonds (dJe) et env. 30 à Rochefort le 30 avril (bCl). De beaux groupes en chasse signalés le 16 juin (> 100 au Crêt de Courti, cSi), le 23 juin (>300 à Biaufond, mFa). Gros départ le 26 juillet au Mt-Sagne avec plus de 315 oiseaux (mAm). Encore plus de 100 le 23 août sur ce site (mAm). Dernière donnée pour 2024 plutôt surprenante le 2 septembre à La Sagne où les Bauermeister indiquent « ... le dernier martinet de notre petite colonie quitte le nichoir cet après-midi ». Il était temps !

Martinet à ventre blanc : Très peu de visiteurs alémaniques ornithologues au Creux du Van cet été maussade... Du coup, aucune preuve de nidification ! Sinon 17 mentions pour 11 sites différents, de Biaufond à La Grande Ecoeurne en passant par le Mt-Sagne. Le maximum d'oiseaux ensemble est faible avec 6 oiseaux (Fabien Klötzli).

Martin pêcheur : bonne présence, surtout au Val-de-Travers, grâce aux travaux de renaturation de l'Areuse. Plus de la moitié des 120 mentions proviennent du Vallon, suivi par Biaufond et le Doubs en général. Quelques observations en des lieux moins habituels comme à l'étang des Eplatures le 7 septembre (maE). Une seule observation au Vallon suggérant une nidification, le 19 avril (bCl) : « ...survole la rivière avec un poisson dans le bec ».

Guêpier d'Europe : sur les 23 mentions, 8 concernent le passage printanier (une seule obs. en 2023) et 15 au retour, entre le 28 août et le 20 septembre. Petite mention à Martin Liberek, collaborateur scientifique à MUZOO, qui prenait sa pause au soleil le 5 septembre et qui a pu voir passer un groupe d'une vingtaine de guépriers passant au dessus du Parc.

Guépriers d'Europe. Photo Patricia Huguenin.



Huppe fasciée : isolées le 15 avril à La Jonchère (dGu), à La Corbatière le 20 mai (yBi), et au Crêt-du-Loche le 25 mai dans le jardin d'yMa, une première !

Torcol fourmilier : chante à Boudevilliers le 11 avril (dGu), à Coffrane le 20 mai (cSi) et à Couvet du 27.04 au 04.05 (Océane Siffert). Plusieurs chanteurs à plus haute altitude comme au Bois du P'tit (1050 m) le 30.04 (aVa), au Basset (1060 m) le 11.05 (vMa), aux Vuarins (1307 m) le 19.05 et aussi au-dessus de St-Aubin (1407 m) le 19.06 (Daniel Ston). Au total 13 chanteurs différents au-dessus des 600 m de notre limite.

Pic vert : dans la norme avec 244 mentions tout au long de la période. Comme les autres années, les chanteurs sont faciles à localiser mais personne n'a pu amener une preuve de nidification, sinon mAd qui note un juvénile le 11 octobre au Parc Gallet.

Pic noir : une mention avec nidification certaine. Gérard Donzé avait eu raison de porter sa longue vue jusqu'à la ruine du Château de Rochefort car il a pu observer le couple nourrir ses jeunes à la loge le 22 mai.

Pic épeiche : le 13 avril, Bastien Guibert note plus de 10 individus à Champ-Monsieur. Nidification relevée à Biaufond (mFa) avec au moins 2 juvéniles le 1 juin

alors que cSc signale 2 fois des familles les 25.08 et 01.09 au Val-de-Ruz.

Pic mar : 69 mentions (60 en 2023), toujours sur les hauts du Bas, si j'ose dire... Sinon chanteur à Biaufond les 17 mars et 14 avril (dJe). Un chanteur se signale au Mt-Sagne le 30 juillet et un autre est présent toute la journée du 26 octobre (mAm). A nouveau signalé par dJe à La Sombaille le 20 septembre et le 11 octobre. A La Salomé aux Planchettes, Philippe Fromont indique le 15 novembre : « ... se joint occasionnellement depuis cet automne aux groupes de passereaux qui viennent à la mangeoire, en compagnie du couple de 2 pics épeiches résidents. »

Pic épeichette : En 2023, nous indiquions « pour une fois manque à l'appel ». Pour cette année, notre petit pic a été observé à 56 reprises... dont 29 mentions pour le parc Gallet (lHu et mAd) avec un chanteur du 20 mars et 29 mai. Plusieurs autres données à La Chaux-de-Fonds (Quartier Prévoyance, maE ; La Sombaille, dJe ; Bois du Petit-Château, aVa ; Plaisance-jLB). Ailleurs, à Biaufond, au Soliat et dans la Vallée des Ponts.

Pic tridactyle : aucune donnée pour cette espèce très rare dans le Jura.

Alouette lulu : les 19 mentions de 2023 paraissent



Torcol fourmilier. Photo, Patricia Huguenin

bien maigrichonnes par rapport aux 252 observations signalées en 2024 ! La plupart sont des chanteurs installés en-dessus de 1200 m ; on en compte même 149 entre 1300 et 1400 m. Un gros travail de recensement effectué essentiellement par cSi.

Alouette des champs : avec 292 mentions seulement, l'espèce est bien partie pour devenir plus rare que la cousine lulu.

Hirondelle de rivage : rarement et seulement signalée au passage, avec un maximum de ...2 le 23 août au Mont Sagne (mAm) ! Misère de misère, dire que l'espèce nichait à Buttes, La Pôlière, Boudry et Areuse... dans un passé pas si éloigné.

Hirondelle de rocher : retour à mi-mars pour l'ensemble des régions. Avec le temps froid, on peut observer des regroupements près des cours d'eau. Ainsi elles sont 15 à Biaufond le 17 mars (dJe). Une douzaine chasse le 24 mars sur le Buttes par 2 °C (jdB). A noter, une nidification réussie sur un bâtiment à Fleurier. Début de construction le 11 avril. Le 12 mai environ 1/3 du nid est construit, c'est poussif et laisse présager un abandon. Pourtant le 27 mai le nid est presque achevé et la couvaison est en cours le 6 juin. Le 9 « ... ça couve toujours, l'autre membre du couple chasse à plusieurs reprises deux Hirondelles de fenêtre qui viennent se poser à l'emplacement d'un ancien nid, à 8m du nid des Hirondelles de Rochers ». Le couple est aussi agressif vis-à-vis des pies qui ont repéré le nid et aussi d'autres Hirondelles de rocher qui veulent s'immiscer dans le couple. Le 19 juin les deux parents nourrissent sans discontinuer, surtout le soir, peu d'activité sur le midi (très chaud). Le 10 juillet, « ...envol de deux premiers jeunes, il en reste deux au nid. Passent à quelques dizaines de cm du balcon où je me trouve, se posent sur les chenaux, sur un rebord de fenêtre. Les adultes alarment et attaquent une pie qui cherche le coup tordu... ».



Les nids d'Hirondelles de rocher construits sur un bâtiment sont peu fréquents et passent facilement inaperçus (jdB)

Hirondelle rustique : les deux premières éclairceuses passent à Corcelles le 16 mars (fBl) et le 20 à La Pôlière (cSi). Retour plus marqué durant la première décade d'avril au Val-de-Travers avec des groupes de 25 à 50 (jdB). Première mention en altitude le 6 avril à la métairie d'Aarberg (cJa). Une pause se dessine jusqu'à fin avril avec une reprise le 28 et des groupes de 30 à 80 observés à Môtiers (jdB) et un de 150 à Biaufond (mFa). La pluie du mois de mai semble bloquer la migration et seuls deux groupes sont signalés le 9, à Biaufond avec 100 individus (dJe) et 15 à Chézard (cSc).

Les premiers indices de nidification commencent en juin avec des codes atlas plus élevés (14 à 18). Par exemple, le 5 juin aux Bugnenets 2 hirondelles (jGe), 14 aux Grattes et 10 au Crêt de la Saugle le 17 juin (mAd), puis le 28 juin, 20 aux Verrières (bCl) et 20 à la Brévine (dJe).

Le 7 juillet, 20 juvéniles sont notés à Travers (jdB). Une évaluation objective de nidification est toujours difficile pour cette espèce en raison du manque de remarques et de codes élevés. La vérification à l'intérieur des bâtiments est souvent lacunaire et les indications ne concernent que des petites colonies. La tendance semble toutefois à la baisse et à titre d'exemple, la colonie des Grattes est passée de 30 couples en 2020 à 8 couples cette année, alors que les Hirondelles de fenêtre restent stables avec 30 couples sur le même site.

Tout le mois d'août voit des groupes de 10, 20, 50, 75 repartir pour l'Afrique, avec 200 individus le 28 aux Planchettes (dJe). A noter pour septembre, le 11 à Biaufond un groupe de 100 (mAm) et un groupe remarquable de 1000 le 22 à la Sagne (cSi).

Les derniers passages en octobre, 50 le 13 à Rochefort (cSi) et 10 le 16 à Rochefort (sAu) et la dernière solitaire le 26 au Mt-Sagne (mAm).

Hirondelle de fenêtre : première mention le 6 avril à la métairie d'Aarberg (cJa). Dès le 9 avril, les premiers groupes de 20 à 50 individus arrivent au Val-de-Travers et 80 sont observés le 22 avril (jdB). Premières observations à Biaufond le 19 avril (jcH) et le 27 à Rochefort (mAd). Le début pluvieux du mois de mai retarde le retour de migration jusqu'au 19. Un groupe d'une centaine semble bloqué à Biaufond le 9 mai (dJe).

Dès le 20 mai, des groupes de 10 à 30 reviennent progressivement dans les colonies habituelles. Le 29, 20 individus visitent les nids à La Presta (jdB). Le 2 juin, 200 Hirondelles sont posées sur les fils et sous la pluie à Biaufond (mFa).

Les conditions météorologiques s'améliorent début juin et 40 individus sont de retour à la colonie des Grattes et 80 à la colonie du Crêt de la Saugle à Rochefort (mAd).







« tip top cette boue », Crêt de la Sauge 1er juin, « une aubaine » ! (mAd)

Si la pluie a impacté le retour de migration, elle aura favorisé par contre la formation de gouilles de boue pour cette colonie. A disposition durant 3 semaines, une vingtaine de nids naturels ont été ainsi construits. Ce fait est à souligner, tant il devient rare.

Dès mi-juin, la situation semble se normaliser. Les codes atlas passent à 14 et le 28 juin, 10 individus entrent dans des nids à la Brévine (dJe). Début juillet, le pic du premier cycle de nidification est atteint et le retard constaté en avril semble compensé. Le 1^{er} juillet, 30 couples nourrissent à la colonie des Grattes et 102 en font de même à la colonie du Crêt de la Sauge, ce qui est le record depuis 2016. L'équilibre visé est atteint avec 59/60 nichoirs et 43/45 nids naturels occupés. Le 2 juillet, 9 nids avec des juvéniles à Couvet (jdB).

La colonie du Voisinage est également bien active, avec 25 individus le 9 juillet (yMa) et 20 nids avec des adultes nourrissant sont comptés le 13 (mAd). La Tour artificielle du Col des Roches, qui doit être la seule occupée dans le canton, confirme son utilité de compenser les nids des maisons démolies pour le chantier, pour autant qu'elles soient judicieusement placées. Le 16 juillet, Yvan Matthey note à cette colonie 20 individus et un minimum de 6 nichoirs occupés (3^{ème} année d'utilisation). A Cernier, le recensement effectué pour le Parc Chasseral, totalise 57 couples en juillet. Tous se trouvent dans le périmètre d'Evologia sur 4 sites avec 14 nichoirs et 43 nids naturels occupés (mAd).

Durant la période de nidification, il faut relever globalement le peu de mentions du suivi de colonies. Seuls le Val-de-Travers, 4 sites (jdB), Rochefort (mAd), le Voisinage et le Col des Roches (yMa) donnent des indications régulières avec des codes atlas élevés.

Le retour de migration débute fin juillet avec 29 individus au Mt-Sagne (mAm).

Les observations d'août indiquent des groupes de 20, 50, 100 voir 200 Hironnelles. En septembre, 600 sont dénombrées le 11 à Biaufond (mAm) et 500 à Travers le 22 (bCl). Le 7 octobre, encore un groupe de 300 à Fleurier (bCl) et le 16 octobre, la dernière observation avec un groupe de 20 à Rochefort (sAu).

Pipit des arbres : premier le 7 avril aux Ponts-de-Martel (yMa). C'était le 9 en 2023 ! Dernier le 13 octobre à Rochefort (cSi).

Pipit farlouse : toujours bien présent sur les crêtes.

Pipit spioncelle : une seule mention de nidification, sur les hauts de Villiers le 5 juin (Pascal Christe).

Bergeronnette printanière : cinq données printanières et 19 automnales, une petite année.

Bergeronnette des ruisseaux : aux Cerisiers, à La Chaux-de-Fonds, un oiseau le 21 septembre qui fait bien plaisir à pAT « ...première obs dans mon jardin depuis plus de 30 ans ! ».

Cincla plongeur : les grandes variations de niveau des cours d'eau ont-elles eu des conséquences sur la nidification ? Comment les adultes trouvent-ils suffisamment de proies pour nourrir des jeunes lors de périodes de crues prolongées ?

Accenteur mouchet : présent surtout en montagne avec 184 mentions, c'est beaucoup pour cette espèce relativement discrète.

Accenteur alpin : une observation au Creux du Van le 11 novembre, site traditionnel pour l'espèce (Frédéric Lonchamp).

Rossignol philomèle : premier chant le 7 avril à Coffrane (Daniel Ston) où l'espèce finira par nicher (un jeune le 22 juin, cSi). Rappelons qu'en 2023 avait eu lieu sur ce site la première nidification de l'espèce dans l'espace couvert par cette chronique, soit le territoire neuchâtelois en-dessus de 600 m ! Il s'agit donc de la deuxième nidification de l'espèce dans (le bas) de nos montagnes.

Rougequeue noir : retour surtout vers la fin du mois de mars. Le 18 avril, deux Rougequeue noirs à La Chaux-de-Fonds, malgré 25 cm de neige (dJe).

Rougequeue à front blanc : premier le 6 avril à La Chaux-de-Fonds (le 8 en 2023 !) dans le quartier de Jolimont (jeL). Dernier le 27 octobre à La Sagne (fCl). Le Gräfb nous dira prochainement ce qu'il en a été de la nidification 2024 à La Chaux-de-Fonds. A suivre...

Tarier des prés : premier le 11 mai au Marais de Brot (vMa), c'est tard. Un couple au Coude du Bied le 6 juin (jcH), et c'est tout ce qu'on peut dire concernant la nidification.

Tarier pâtre : en 2023 nous avons 63 mentions de Tarier des prés pour 185 pour le Tarier pâtre. La différence s'est encore accentuée cette année avec seulement 46 Tariers des prés pour 230 Tariers pâtres, avec de nombreuses indications de nidification.

Traquet motteux : le nombre de mentions (51) permet de déterminer un suivi assez fiable pour cette espèce. Six données du Val-de-Ruz concernent les arrivées de migration entre le 27 mars et le 10 mai. Pour la période de nidification, nous avons 26 observations entre le 11 mai et le 10 août.

A l'exception de la Chaux d'Amin (19 mai), du Creux du Van (28 mai), de La Brévine (3 juin) et du Chasseral sommet NE (17 juin), 22 mentions se concentrent dans la zone au pied du Mont-Racine, la Fia et les Grandes Pradières (altitude moyenne de 1350 m). Les dernières preuves de nidification dans le canton



Jeune Traquet motteux, La Fia, 31 juillet, (mAd)

concernaient déjà ce site au potentiel favorable avec ses nombreux murs de pierres sèches, pâturages extensifs, bosquets de genévriers et une agriculture uniquement d'estivage.

Fin juillet et début août, plusieurs juvéniles sont observés avec des adultes en début de plumage inter nuptial (cSi et mAd). Ces observations tardives relèvent peut-être d'une deuxième nidification ? Les diverses observations en juillet indiquent la présence potentiel de 2 couples.

La période du retour mentionne 19 observations du 28 août au 13 octobre, entre 700 m et 1451 m, du Chasseral sommet NE au Mont-Racine en passant par le Val-de-Ruz et le Val-de-Travers.

Merle à plastron : en période de nidification, signalé uniquement en-dessus de 1300 m.

Grive litorne : pas de grandes troupes cet automne, de petits groupes sont signalés, avec un maximum de 50 individus le 30 septembre à la STEP de La Chaux-de-Fonds (mFa).

Grive mauvis : dernières le 17 mars au Parc Gallet à La Chaux-de-Fonds, dont une chanteuse (lHu, mAd). Retour automnal dès le 6 octobre (cSi). Le 20 novembre deux oiseaux « *...font une escale «nocturne» ~21h00 avec les lumières de la ville se posent dans l'arbre devant chez moi avec 1 ou plusieurs G. litorne, entendu les cris fenêtres fermées...* (mAm) ».

Locustelle tachetée : belle présence avec 11 mentions (5 en 2023) dont deux d'un chanteur à Biaufond les 9 mai (dJe) et 17 mai (jcH).

Rousserolle effarvate : en période de nidification, des chanteurs uniquement à La Pôlière (cSi).

Rousserolle verderolle : premier chanteur le 10 mai à La Chaux-de-Fonds (mAm), sinon présence dans les endroits habituels : au bord du Doubs, de l'Areuse et du Bied des Ponts en particulier.

Hypolaïs polyglotte : un chanteur le 17 mai à La Pôlière, et c'est tout (mAm).

Fauvette des jardins : première le 27 avril aux Goudebas, Les Brenets (yMa). Dernière le 29 septembre à La Sombaille (dJe).

Fauvette babillarde : sept mentions, dont Biaufond, La Chaux-de-Fonds, Les Brenets et au Val-de-Ruz.

Fauvette grisette : sur les 27 données, 26 concernent le Val-de-Ruz, les veinards !

Pouillot de Bonelli : présent en de nombreux endroits bien exposés, souvent avec la présence de pins. Plus de 70 mentions tout de même.

Pouillot siffleur : à peine 25 observations, on sait que l'espèce est à la peine, c'est bien moins que le Bonelli...

Pouillot véloce : pour comparaison, 728 mentions, de loin le plus commun de nos pouillots.

Pouillot fitis : avec 221 occurrences, ce pouillot est surtout noté dans les tourbières du Haut. Premier chant le 4 avril aux Goudebas (dJe).

Gobemouche gris : premier le 12 mai à Cernier (cSc). Dernier le 29 septembre à Travers (bCl).

Gobemouche noir : première observation le 8 avril à Neuchâtel (pFa) puis le 22 à Môtiers (jdB). Le peu de mention en avril confirme un retour de migration plus tardif cette année. Pour la période de nidification de mai à fin juin, le nombre élevé de mentions laisse supposer une bonne année pour cette espèce. Trois sites ressortent toujours avec des suivis de gobemouchophiles. Début mai à Montmollin, 4 observations de chanteurs dont 3 individus le 13 (dGo).

A La Presta, premier chanteur le 8 mai puis 2 nichoirs occupés le 3 juin (jdB). Au Parc Gallet, intense activité du 4 mai au 16 juin avec 5 mâles et 3 femelles présents. Au final, 2 nichoirs occupés mais avec abandons (lHu, mAd). (Voir le suivi dans le No 144 p. 6 et 7). Pour la période post-nidification de juillet et août, le Chaumont du Signal semble plaire à l'espèce avec plusieurs observations (sRo) ainsi que le Pré Louiset avec 14 individus le 29 août (bCl) et la remarque « *vraiment abondant partout dans les zones semi-ouvertes* ». En septembre, l'espèce est observée du Chasseral sommet NE, au Voisinage, en passant par le Val-de-Ruz et La Chaux-de-Fonds. Les 2 derniers à Travers le 22 septembre (bCl).

Mésange à longue queue : ... constructions de nids dès le 17 mars à La Chaux-de-Fonds (Ralph Ballmer). Un nid occupé est détruit par un prédateur le long de la Vieille-Areuse malgré son extraordinaire camouflage. Bon, il était construit à 80 cm du sol, était-ce bien prudent ?

Mésange des saules : surtout en altitude, tourbières, bord des eaux, tout de même 103 occurrences.

Mésange bleue : faible passage automnal, tout comme pour la **Mésange noire**.

Mésange charbonnière : la charbonnière blessée du Crêt-du-Loche est toujours vivante (un oiseau avec une patte cassée, observé depuis la tempête du 24 juillet 2023, voir chronique précédente). Elle sera revue à plusieurs reprises et sera toujours bien vigousse en octobre (yMa). Au Chemin du Signal à Chaumont chez sRo, le 10 août, « ... *une femelle imite*

les gobemouches avec réussite et se gave aussi en soirée de fourmis volantes ».

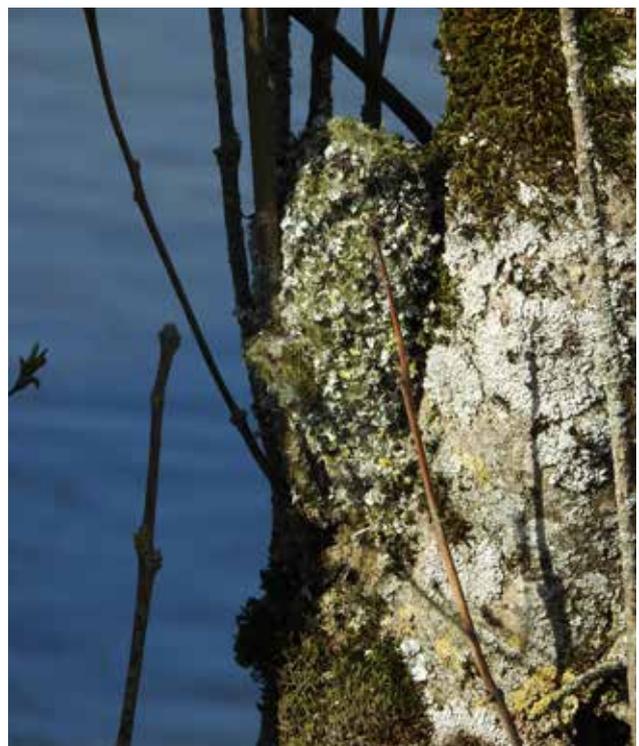
Tichodrome échelette : pour les trois premiers mois de l'année hivernage habituel, tant en nombre d'individus qu'en sites occupés. Les dernières mentions d'hivernants sont toutes situées à fin mars (Tête à Calvin, Roche-aux-Cros et Tablettes. En période de nidification, trois données, toutes sur le même secteur d'altitude dans les Gorges de l'Areuse. Les premiers hivernants sont observés à Fleurier le 7 octobre avec 3 individus sur la même falaise, se poursuivant très activement jusqu'à ce qu'un des individus réussisse à chasser les deux intrus. Les cas avec plusieurs tichodromes sur le même lieu s'observent rarement, mais plutôt en début ou en fin d'hivernage quand les territoires ne sont pas encore bien définis, en effet le Tichodrome, espèce solitaire ne tolère guère la présence d'autres individus sur le même secteur.

A noter la première mention de l'espèce pour la partie neuchâteloise du Chasseral le 25 octobre (bCl).

Loriot d'Europe : cinq chanteurs isolés au passage printanier.

Pie-grièche écorcheur : première le 29 avril à Chézard (le 28 aux Ponts en 2023) (rBe). Au total 254 mentions. Dernière le 22 septembre à Travers (bCl).

Pie-grièche grise : dernière au Val-de-Ruz le 19 mars (Monique Boccard). Retour au même lieu dès le 27 octobre (cSi).



L'excellent camouflage du nid n'aura pas empêché sa prédation, snif... (jdB)



Les Moineaux friquets pénètrent dans le poteau par le dessus, une cavité s'étant formée dans le bois pourri (jdB).

Cassenoix moucheté : avec 70 occurrences on peut dire que l'espèce était bien présente en montagne en 2024. Le Cassenoix est souvent repéré grâce à ses cris. Aucun indice de nidification cependant, ce qui est normal pour cette espèce discrète à cette période ...

Choucas des tours : quatorze mentions, avec une observation à relever d'un important groupe au Val-de-Ruz. Le 4 août à Coffrane, 70 choucas sont dénombrés par cSi qui commente : « ... *groupe pur de choucas, probablement ceux présents dans la plaine d'Areuse. Jamais vu autant au Val-de-Ruz...* »

Corbeau freux : la dernière chronique se terminait par une question suite au constat de 2023 et à la tempête sur les villes du Haut : Y aura-t-il une nidification en 2024 ?

La réponse est non pour les villes du Haut. La totalité des colonies a disparu et les recherches sont restées vaines. Cette espèce a (pour le moment) déserté nos deux villes.

Ailleurs, vMa signale 85 individus à la gravière de Plamboz et les données les plus régulières proviennent du Val-de-Ruz avec 100 et 150 individus les 21 et 27 juillet vers Chézard et Engollon (cSi). Rien pour le Val-de-Travers à part 2 oiseaux le 15 avril aux Bolles du Vent à La Côte-aux-Fées (bCl), mais est-ce vraiment le Val-de-Travers ?

Grand corbeau : nidifications en cours dès le 21 mars (bCl), premiers jeunes signalés à partir du 14 mai. A noter une nidification sur un pylône à Noiraigue (bCl, cJa, jdB). Lors du passage en direction d'un dortoir dans la Vallée des Ponts, les frères Claude dénombrent pas moins de 266 Grands corbeaux !

Moineau friquet : au Val-de-Ruz et Val-de-Travers où l'espèce semble reprendre de la plume de la bête, comme signalé dans la précédente chronique. Par exemple, « ...*deux nids au moins dans les poteaux supportant des calicots publicitaires du terrain de foot de Môtiers* ».

Pinson des arbres : la migration est notée depuis la mi-septembre avec un max. de près de 2000 oiseaux à Rochefort le 13 octobre (cSi).

Pinson du Nord : dernier le 21 avril à La Sombaille (dJe). En 2023 le dernier était noté le ... 21 avril, mais à Môtiers. Le même observateur note son retour le 6 octobre à Biaufond. Pas d'invasion automnale cette année puisque le maximum noté est une petite cinquantaine à Coffrane le 24 novembre (mAd).



Pinson du Nord. Photo Pierre-Yves Bilat

Serin cini : retour dès le 16 mars à Môtiers (jdB). Derniers le 2 novembre à Coffrane (cSi).

Venturon montagnard : toutes les 22 observations ont été effectuées en-dessus de 1330 m. Maximum de 12 oiseaux à la Métairie de Dombresson le 9 octobre (Andreas Kammermann).

Verdier d'Europe : l'espèce étant considérée en diminution, signalons les 194 mentions de 2024 pour des comparaisons futures (138 en 2023). Maximum de 30 à Coffrane le 27 octobre (cSi).

Chardonneret élégant : avec 462 observations (387 en 2023), le chardonneret paraît mieux se porter que le verdier.

Tarin des aulnes : à nouveau peu d'indices de nidification, et un passage automnal assez discret contrairement à 2023. Seulement 94 occurrences dans la base de données.

Linotte mélodieuse : oiseau des crêtes et des friches, 196 mentions. En période de nidification surtout signalé en montagne.

Sizerin cabaret : le séjour hivernal de 5 oiseaux à Môtiers noté dès le 14 décembre 2023 se termine le 2 avril 2024 avec encore au minimum deux sizerins (jdB). Seulement 2 mentions ailleurs, le 16 mars à Coffrane (cSi) et le 27 octobre aux Marais de Brot où mAm note 2 oiseaux.

Bec-croisé des sapins : la bonne année 2023 pour l'espèce avec 209 mentions ne s'est pas poursuivie en 2024 puisque seulement 97 observations nous ont été signalées.

Grosbec casse-noyaux : pas d'information concernant la nidification mais tout de même 96 observations.

Bruant jaune : espèce volontiers signalée avec 326 mentions !

Bruant zizi : au moins 6 chanteurs. Tout d'abord à Chambrélien le 28 mars (Laurent Ducommun), puis aux Brenets les 27 avril et 8 mai (2 chanteurs, Daniel Ston). A la même date à La Jonchère (dGu), puis à Rochefort le 12 juin (Gérard Donzé), et enfin au Mt-Sagne entre le 18 juillet et le 15 août (mAm).

Bruant fou : cette espèce rarement observée dans nos montagnes est plutôt présente en hiver au pied sud du Jura, dans le vignoble notamment. Pourtant cet oiseau appréciant les milieux chauds et secs relativement ouverts et rocailleux pourrait trouver des milieux qui lui conviendrait dans notre région. Il ne semble pour l'instant pas trop profiter du réchauffement climatique à l'instar d'autres espèces méridionales.

Bruant ortolan : une obs. printanière au Parc Gallet à La Chaux-de-Fonds le 1^{er} mai (mAd).

Bruant des roseaux : avec 21 mentions contre seulement 4 observations en 2023, le Bruant des roseaux est surtout noté aux deux passages au Val-de-Ruz, le long de l'Areuse (max. de 7 le 18 mars, jdB) et aux Marais des Ponts (mAm).

Bruant proyer : une espèce peu présente dans nos chroniques. Une donnée à Môtiers le 18 avril (jdB) et deux automnales en provenance du Val-de-Ruz : à Rochefort le 14 octobre et Chézard le 20 du même mois (cSi).



Chardonneret élégant. Photo Pierre-Yves Bilat

La vie , la mort, et les terriers la nuit...

Patricia Huguenin



La renarde et deux petits.

J'ai la passion des comportements et comme chaque printemps, je place une ou deux caméras automatiques (qui se déclenchent lors de mouvements) vers des terriers que je connais bien et où je ne vais pas à l'affût car les lieux ne sont pas propices. En effet, il n'y a pas assez de distance entre eux et moi et je ne veux en aucun cas mettre les adultes en stress par ma présence car selon l'âge des petits, la famille pourrait déménager dans un autre terrier, opération à haut risque pour toute la famille !

Donc après quasi un mois, je vais relever mes cartes mémoire et là, je découvre une jolie famille avec 4 renardeaux dodus, leur mère ne les quitte pas, elle ne chasse pas, elle sort chaque fois avec eux, les allaite, les nettoie et les regarde découvrir les alentours.

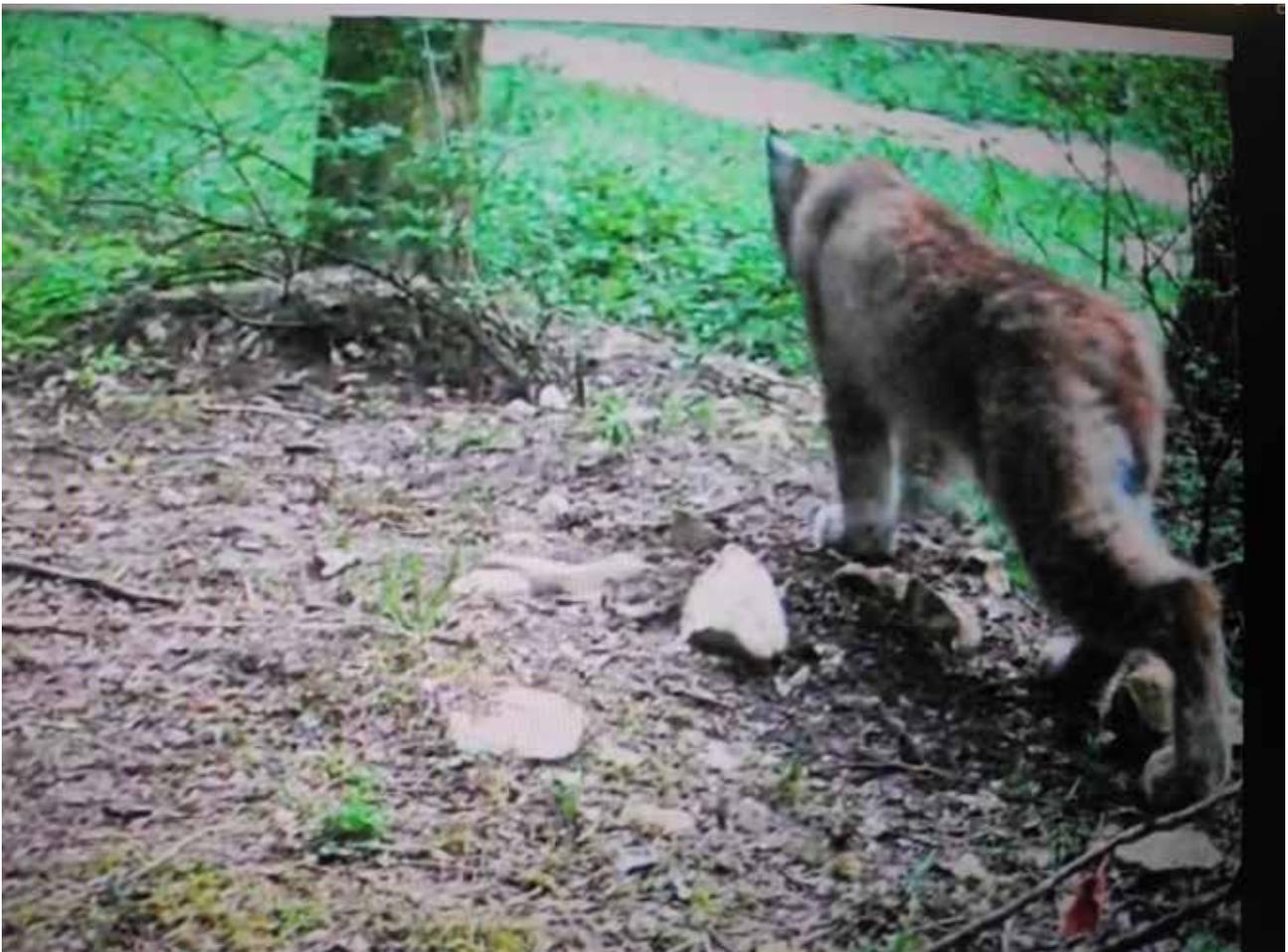
Le mâle bosse comme un fou, je compte 10 à 12 nourrissages en 24h, il revient systématiquement avec la gueule pleine d'énormes campagnols, en moyenne 3 rongeurs qu'il dépose pour la femelle en l'appelant doucement et c'est elle qui les offre aux petits. Au bout d'un moment les renardeaux n'en peuvent plus de manger et ne viennent même

plus chercher leur pitance, la renarde va donc cacher le surplus aux alentours du terrier.

Je me fais la remarque que les paysans du coin devraient voir le boulot énorme de ces méso-prédateurs et j'espère bien que cette année, les gardes-faunes auxiliaires ne « réguleront » pas les portées car la pullulation des campagnols dans ce coin a bien besoin de ces chasseurs émérites pour être diminuée ! La nature sait tellement bien faire cela ! A propos de régulation, la grosse surprise a été de voir que mon vieil ami Oscar, le lynx (qui doit avoir au moins 10 ans puisque ça fait 8 ans que je le connais !) a compris que les petits renards sortent après que le mâle ait apporté les campagnols.

A minuit et 3 minutes, le 13 mai, la vidéo montre le renard appeler les petits pour manger, et 3 minutes plus tard, je vois Oscar plonger la tête dans le terrier et passer devant la caméra avec un renardeau déjà mort dans la gueule !

Il reviendra à patte de velours 3x encore (jusqu'à 3h du matin) sur le terrier sans succès, et on entend les parents crier très longuement dans la nuit !!



Oscar suit le blaireau



Oscar et renardeau du 13 mai 24

Sachant que Chloé Dumont a aussi un piège-photo sur un terrier mixte de renards et blaireaux à moins de 3 km de là, je lui demande d'aller voir, et, en effet, là aussi Oscar repart avec un renardeau, et peut-être 2 car Chloé pense qu'il en manque plus qu'un dans cette famille.

Une scène intéressante est filmée aussi. Un blaireau sort de jour en soirée pour procéder à des travaux de terrassement sur une bouche du terrier. Oscar, déjà en place le suit, très tendu, puis il s'assied en-dessus et le regarde travailler sans chercher à l'attraper. Le blaireau, lui, ne l'a pas détecté !

J'imagine que vu la force, la dentition et les griffes puissantes du mustélide, le lynx sait qu'il ne peut se permettre une blessure qui hypothèquerait sa vie s'il n'arrive plus à chasser !

En 20 ans de caméras cachées, c'est la première fois que j'assiste à de pareilles scènes et je me demande si Oscar, devenant âgé, se rabat gentiment sur des proies plus faciles que les habituels chamois et chevreuils.

En tout cas, son intelligence est flagrante, il attend patiemment le nourrissage et attaque juste après, c'est le même scénario sur les deux sites !



Oscar sur le terrier de Chloé

Un grand merci à Chloé pour m'avoir donné sans hésitations ses vidéos afin de compléter cette histoire naturelle palpitante, ceci pour pouvoir vous partager un récit illustré de ces nuits agitées sur les 2 terriers !

PS : Les images sont de mauvaises qualités car issues de caméras très modestes de chez Aldi et j'ai stoppé l'image puis pris une photo pour vous montrer des bribes de cette scène rare qui a plus une valeur de document qu'autre chose, donc merci de votre indulgence !



Oscar retourne voir le terrier

Quelques nouvelles de la tour à hirondelles du Col-des-Roches

Christophe Perret

Depuis fin mars 2021 la tour à hirondelles installée au Col-des-Roches à la jonction des routes via La France et La Brévine n'aura pas échappée à l'attention des ornithos locaux. Mais d'où vient-elle ? Et surtout est-elle fonctionnelle ?

Le contournement du Locle par la nouvelle autoroute actuellement en construction a nécessité la démolition – aujourd'hui, on dit plutôt la déconstruction – de plusieurs bâtiments.



Parmi eux quelques-uns abritaient quelques rares nids spontanés d'hirondelle de fenêtre dont trois étaient occupés jusqu'en 2020. Pro Natura n'a pas manqué de rendre attentif le maître d'ouvrage, soit l'office fédéral des routes (OFROU) que cette atteinte, si elle ne pouvait être évitée, devait au moins être compensée. Le bureau Ecoconseil a alors été mandaté par l'OFROU pour proposer une solution.

En fonction des résultats obtenus ailleurs en Suisse romande avec différents modèles de tour à hirondelles, le choix s'est porté sur celui qui nous intéresse dans cet article. Il s'agit d'une tour de 6,2 mètres de haut qui repose sur un socle en béton n'ayant nécessité aucune fondation. Cela permet, le cas échéant, de la déplacer à moindre coût. L'emplacement exact a été choisi en fonction des possibilités pratiques liées au chantier routier ainsi qu'à sa proximité avec les anciens nids des bâtiments déconstruits et le voisinage du Bied et prairies humides adjacentes.

Dès son installation, la tour a été équipée d'un dispositif d'émission sonore qui diffusait trois heures par jour les cris d'une colonie d'hirondelles. Par la suite, bien que quelques hirondelles aient parfois visité l'un ou l'autre des 50 nichoirs installés, aucune nidification n'a été tentée cette année-là.

En 2022, trois nichoirs ont été occupés et ont produit des jeunes.

En 2023, onze nichoirs ont été occupés mais cinq d'entre eux contenaient à fin septembre deux ou trois juvéniles morts. Douze nichoirs supplémentaires ne contenaient pas de nid mais montraient des traces de visite (ébauche de nid).

Lors du nettoyage des nichoirs le 7 octobre 2024, on constate que onze d'entre eux ont abrité un nid dont quatre avec présence d'un à trois cadavres. Sept nichoirs supplémentaires contenaient des ébauches de nid.

Il est à noter que le dispositif de diffusion des cris a été retiré dès 2023, les hirondelles ayant adopté l'installation.

Jusqu'à présent l'entretien des nichoirs a été réalisé par l'auteur du présent article mais il se pourrait bien qu'à l'avenir cette tâche soit confiée au CENAMONE. Ce point reste à discuter avec l'OFROU et la commune du Locle. Il s'agit d'un travail qui ne demande pas plus de deux heures par année. En effet, la plateforme qui supportent les nichoirs peut être abaissée jusqu'à hauteur d'homme en quelques secondes et sans effort avec une simple manivelle.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Lundi 17 mars 2025 à 18h15

Salle polyvalente, MUZOO,
Replat du Dahu 1

Ordre du jour

1. Accueil - Liste de présences – Ouverture de la séance
2. Acceptation du PV de l'AG 2024
3. Rapport d'activité de la présidente
4. Rapport du caissier : comptes CENAMONE 2024
5. Rapport des vérificateurs
6. Membres
7. Comité : mutations et élections
8. Avenir du cercle
9. Divers

La séance sera suivie à 19h15 d'une conférence d'Yvan Matthey sur

Les travaux de régénération des tourbières de la Vallée des Ponts-de-Martel, 1990-2024

Après la mise en place de mesures conséquentes au cours des 30 dernières années au coeur des tourbières, quel bilan peut-on tirer pour la faune de la vallée ? Et en particulier pour les oiseaux des marais.

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

Abonnement

Il suffit de demander à être abonné par mail à cenamone@gmail.ch ou par courrier.

La cotisation d'un montant minimum de 10.- vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités du CENAMONE.

Votre adresse e-mail sera utilisée uniquement lors de communications importantes sous la forme d'une Info-lettre, 2 à 3 fois par an.

Les versements supérieurs à 10.- nous permettent principalement de financer des actions en faveur de la nature.

Info-CENAMONE paraît au moins 3 fois par an.

Pour adresse :
CENAMONE
c/o MUZOO
Replat du Dahu 1
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
CENAMONE@gmail.com

IBAN : CH10 0900 0000 1724 2978 5

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant
Mise en pages : Sunila Sen Gupta
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 250 exemplaires
ISSN 2624-7070
Prix : CHF 8.-